
ICANN74 | Forum de politiques – Réunion sociale du GAC
Lundi 13 juin 2022 – 16h30 à 17h30 AMS

NIGEL HICKSON: Bonne après-midi mesdames et messieurs. Est-ce que toutes les personnes qui veulent s’asseoir s’assoient. Écoutez, la dernière personne qui va s’asseoir va devoir danser et la deuxième personne va devoir chanter solo en hollandais. C’est bon ?

Nous allons continuer. Alors, Manal.

MANAL ISMAIL: Merci Nigel, merci de m’avoir aidé, je n’aurais pas pu faire sans vous. Merci à tous, chacun d’entre vous. Comme je l’ai dit tout à l’heure, c’est une heure dédiée au réseautage entre nous. Comme nous l’avons déjà dit plusieurs fois, nous avons 150 nouveaux représentants au GAC depuis notre réunion de Montréal en 2019, notre dernier présentiel. Donc, bien sûr, comme on le sait très bien, on ne se connaît pas, on doit essayer de briser la glace et de mettre un visage sur les noms afin de mieux se connaître et d’être plus à l’aise entre nous, être plus familiers, plus à l’aise avec la façon dont on fait les choses.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Au niveau de la participation, il faut bien sûr encourager les relations entre les membres du GAC afin de pouvoir collaborer.

Donc, encore une fois, après cela, je voudrais remercier tout le monde, toutes les personnes qui ont contribué à cette session. Oui, nous verrons comment cela va se passer, mais j'espère que nous allons parler de choses amusantes.

Nous pouvons commencer, Nigel, allez-y.

NIGEL KICKSON:

Oui, ça va être très intéressant et amusant, vous verrez, tout le monde doit participer. Parce que si on ne participe pas... Encore une fois, merci Manal. Julia, c'est le master du secrétariat du GAC, c'est elle qui a mis en place cette séance parce que... Je vais enlever un petit peu le masque parce que j'ai du mal à parler avec.

Oui, vraiment, elle a préparé cette session, donc ça va être amusant. Comme Manal l'a dit, cette séance a été mise en place pour briser la glace, c'est un petit peu une célébration du fait qu'on soit rassemblé, certains d'entre nous se connaissent, on s'est connu dans d'autres vies, au GAC ou dans d'autres institutions, mais beaucoup d'entre nous se sont rencontrés pour la première fois. Donc c'était un privilège hier de faire la visite au palais de la paix. Et vraiment, aujourd'hui on se retrouve ici pour la première fois. Nous aurons d'autres opportunités de nous

retrouver durant la semaine puisqu'il y aura des réceptions qui seront mises en œuvre par l'ICANN et il y aura d'autres occasions bien sûr. C'est comme ça que nous travaillons quand nous nous rassemblons, nous collaborons, nous nous comprenons mieux et nous avançons et nous faisons des progrès.

Donc nous allons commencer avec une espèce de session pour briser la glace et nous allons poser quelques questions que nous avons déjà prévues.

JULIA CHARVOLEN: Merci Nigel. Alors, pour certains d'entre vous si vous voulez bien vous enregistrer, si ce n'est pas déjà fait. Vous aurez quelques minutes pour répondre aux questions et en même temps, Nigel vous pouvez passer la parole à Alisa qui pourra passer en revue les résultats du sondage.

NIGEL ROBERTS: Alors, voilà, est-ce que tout le monde est sur l'écran Zoom pour voir ces questions de sondage ?

JULIA CHARVOLEN: Oui, je pense qu'il y a des réponses qui rentrent.

NIGEL ROBERTS: Donc la première question c'est de quel ministère appartenez-vous ? Dans quel gouvernement ou organisation ? On va passer encore une fois à la question, donc de quel ministère venez-vous dans votre gouvernement ou organisation ? Alors, si je suivais mon script, ça ira, mais vous savez comment je suis. Donc à vous de prendre la parole.

ALISA HEAVER: Merci, Nigel. Je viens de réaliser que chaque fois que j'ai l'opportunité de parler je ne me présente pas. Tout le monde dit toujours : Alisa le micro est à vous, mais donc il faut que j'en profite pour me présenter. Je m'appelle Alisa Heaver, je suis la représentatrice du GAC pour les Pays-Bas et donc j'ai Marko qui travaille avec moi. Il n'est pas là puisqu'il est à la conférence de l'IT, à partir de chez lui d'ailleurs, à distance à Kigali. Peut-être que demain il sera présent.

Je pense qu'on m'a demandé quelles étaient mes attentes de cette semaine, et j'en ai parlé déjà ce matin. L'idée c'était d'essayer de vous connaître, d'apprendre à vous connaître et de travailler ensemble afin de créer un consensus sur certaines thématiques.

Nous avons eu l'opportunité de nous parler durant les pauses et d'essayer de nous connaître un peu mieux afin de discuter de sujets spécifiques, de sujets d'intérêt spécifiques. Et, en parlant

pour moi-même, sachez que j'ai déjà discuté de ces thématiques avec d'autres membres du GAC ce matin.

J'espère que tous les autres membres ont fait de même.

J'ai aussi eu des questions sur quoi faire à La Haye pendant notre présence ici, donc je recommande le Mauritshuis, qui est un musée, je ne sais pas si je l'ai bien prononcé. Ce n'est pas facile de le prononcer. Ce musée contient la fameuse peinture de la jeune fille avec la perle. Voilà.

NIGEL HICKSON:

Oui, je suis sûr que vous pourriez nous donner d'autres recommandations. Mais on peut toujours aller parler à Alisa parce qu'elle connaît toujours les bonnes adresses.

Voilà, La Haye est vraiment une ville fantastique. Nous avons vraiment beaucoup de chances d'être ici.

Maintenant nous allons passer à une autre question, ensuite nous reviendrons vers les résultats du sondage.

La première question était une question pour Manal, je vais lui poser une question et je n'ai pas toujours l'opportunité de faire cela. Donc, Manal, alors pensez à vos tout débuts, je sais que vous étiez une enfant il y a peu de temps, pensez aux débuts avec le GAC, avec l'ICANN, quelle était la plus grosse surprise pour vous

quant il s'agit du GAC ou de l'ICANN, quelle a été votre plus grande surprise au départ ?

MANAL ISMAIL:

Tout cela c'est très loin. Alors, avec ICANN, franchement, la première chose qui m'a surprise c'était donc les réunions de conseil d'administration qui se tenaient en public. Je n'avais pas participé à de telles réunions en public, donc il y avait beaucoup de personnes dans l'audience qui participaient et qui écoutaient les discussions.

Mais pour le GAC, c'est une histoire un petit peu plus longue.

Nous avons l'ICANN 5 et nous aidions à l'organisation de l'événement et l'ICANN 5 était donc un événement qui se tenait en externe, d'ailleurs la réunion que nous avons été un événement annuel sur l'internet en Égypte. Et mon boss m'a dit d'y aller. Donc lui, à ce moment-là, a partagé des informations avec le directeur et m'a demandé d'y aller. Je ne pouvais pas rentrer, la porte était fermée à clef. Et là, on m'a dit : voilà, c'est comme cela que le GAC se réunit, c'est à huis clos, c'était donc physiquement verrouillé avec une clef. Je ne savais donc pas quoi faire puisque je devais faire un rapport à mon patron sur cette réunion et je ne pouvais rien lui dire puisque la porte était verrouillée. Ce n'est pas une excuse, mais voilà. Je lui ai dit : c'est ce qu'il s'est fait, il a dû rappeler le directeur et ensuite j'ai pu rentrer.

Et c'était vraiment quelque chose de très formel, j'étais très tenue, j'étais très prudente, je ne voulais pas qu'on me demande de prendre la parole. J'étais très calme et silencieuse.

Alors, quelques années après, j'étais à un événement africain, au Ghana, et ils ont vu mon nom dans la liste des participants. Donc là on m'a approché, on m'a dit voilà : vous êtes de l'Égypte et nous n'avons personne représentant l'Égypte, pourquoi ne pas rejoindre le GAC ? Envoyez-moi une lettre formelle et voilà, c'est comme ça que ça a commencé.

Après, j'ai continué à venir de temps en temps et de plus en plus régulièrement ; et je suis devenue une vraie addict des réunions du GAC, et voilà où nous en sommes maintenant.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup, Manal. Nous sommes heureux que vous ayez autant d'enthousiasme en ce qui concerne le GAC, c'est un plaisir de travailler avec vous.

Je pourrais parler moi aussi de ma plus grande surprise, mais je n'ai pas participé ou je ne participe pas depuis très longtemps au GAC. Mark, un ancien collègue qui travaille au département de communication du Royaume-Uni – je travaillais avec lui à Londres – et nous supervisions le travail de l'OIT. Et il m'a dit qu'il participait aux réunions de l'ICANN et moi, à l'époque, je ne savais

pas ce qu'était l'ICANN. Et Mark m'a dit : l'ICANN fait des réunions dans des endroits qui sont très, très sympas. C'était l'avantage de ces réunions. Et il m'a recommandé de suivre cette réunion. Et ensuite je suis devenu quand même un membre de l'ICANN, un membre du personnel de l'ICANN, de 2012 à 2020.

Et ce que je vous dis n'est pas vraiment une leçon sur l'ICANN, parce que je ne suis pas vraiment apte à vous dire ce type de chose, mais je voulais vous parler un petit peu de l'ICANN et de cette chaleur que l'on trouve au sein de la communauté de l'ICANN, c'est comme une famille, c'est un plaisir pour moi d'être devenu un membre du personnel. C'est une organisation qui s'occupe vraiment de ses employés, il y a différentes cultures qui cohabitent au sein de l'organisation et pour moi c'est un point qui m'a étonné.

À l'époque j'ai eu le plaisir de travailler avec quelqu'un qui a travaillé aussi avec Manal, il s'agit de [Tarek Kamel] qui était à la tête de l'équipe de participation gouvernementale. On a travaillé ensemble à Genève. Et, hélas, il est décédé, il a travaillé en Égypte avec Manal.

MANAL ISMAIL:

Oui, je dirais que c'est lui qui m'a recommandé de rentrer dans le GAC.

NIGEL HICKSON:

Tarek n'aurait pas apprécié ce que vous avez dit, à savoir que la porte du GAC était fermée à clef.

Bien, je pense que l'expérience principale serait ici le fait qu'on travaille avec des personnes très agréables, que ce soit au niveau du GAC ou autre, on travaille vraiment avec des gens intéressants.

Et je voudrais maintenant donner la parole à d'autres collègues du GAC pour qu'ils nous parlent de leur expérience. Vous pouvez prendre la parole et vous présenter. Et vous pouvez partager votre expérience au sein du GAC. Allez-y.

INDONÉSIE :

Je voudrais partager mon expérience. Je dirais que j'ai compris comment était l'internet lors des réunions du GAC, en participant aux réunions du GAC. Je pense que c'est important, tous les membres qui sont ici présents sont pour la plupart des personnes agréables qui travaillent. On a de bonnes conversations, comme celle que nous avons eue à Singapour. Mon ami de l'Union Européenne a dû attendre les communications à Bruxelles. Donc, imaginez, on veut finir notre travail, toutes les personnes sont comme cela, il me semble.

Donc, au GAC, ce qui me paraît intéressant, c'est qu'il y a des personnes qui viennent de différents pays, chacun donne son avis,

chaque pays a sa propre réglementation, son propre système, sa propre culture et on apprend beaucoup de la culture des groupes, de la culture de ces pays qui sont ici présents et qui participent.

NIGEL HICKSON: Merci beaucoup, tout le monde a donné son opinion, merci.

MANAL ISMAIL: Les réunions dont vous parlez, ces nuits pendant lesquelles on travaillait jusqu'à tard...

NIGEL HICKSON: Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? Allez-y, Ouganda.

OUGANDA : Bonjour à tous, mon expérience avec l'ICANN est la suivante. Je viens du secteur privé, j'ai été pour ma première réunion à l'ICANN en Finlande et il y avait une personne qui était à côté de moi et qui m'a dit : mais est-ce que c'est la position de votre gouvernement ? Et moi j'ai dit que non, parce que ce que cette collègue me disait c'est que je devais représenter le gouvernement de l'Ouganda. Par conséquent, j'ai compris qu'il fallait que je demande une permission à mon gouvernement avant de prendre la parole.

NIGEL HICKSON: Merci. Bien. Nous allons passer à la deuxième question. Si vous voulez prendre la parole et que je ne vous vois pas, dites-moi.

Deuxième question. Cette deuxième question va nous permettre d'entendre les nouveaux arrivants. Par exemple ma collègue Rose qui va nous parler de ses impressions. Rose, allez-y.

ROSE : Merci beaucoup, c'est un plaisir de faire votre connaissance. Ma plus grande surprise concernant l'ICANN a été la grande quantité d'informations que l'on reçoit, les séminaires, les webinaires et tout ce matériel que l'on reçoit qui est très utile pour se préparer.

Donc je vous remercie de m'avoir envoyé toutes ces informations. Pour moi ça a été tout à fait positif. La plus grande surprise pour moi au sein du GAC a été l'aspect collaboratif du travail du GAC, avec d'autres groupes comme la GNSO et d'autres groupes de l'ICANN, à travers le travail en groupe ou de manière séparée. En tout cas, c'est très agréable de sentir qu'on travaille tous ensemble et qu'on peut compter sur les connaissances des autres pour avoir de bons résultats.

Finalement, je voudrais remercier l'organisation de la visite que nous avons eue hier, ça a été très intéressant. Et présentez-vous parce que pour moi ce sera une manière de faire la connaissance de tout le monde.

NIGEL HICKSON: Merci pour ce commentaire. Et nous allons maintenant donner la parole au représentant de l’Australie pour qu’il nous parle de son expérience.

IAN SHELDON: C’est la première fois que je viens à une réunion de l’ICANN. Je dois le dire, je suis nouveau ici. Mes réponses vont être tout à fait sincères. Je vais vous parler de ce que j’ai apprécié, comme la richesse et la variété de la communauté de l’ICANN, c’est très intéressant d’entendre les gens qui donnent leur opinion sur ce qu’est l’internet, par exemple.

Ce que Sébastien a dit tout à l’heure, pour moi c’est très enrichissant, c’est cela la richesse de la communauté de l’ICANN. Et cette communauté qui est si nombreuse et si variée, je pense que c’est une réunion internationale très variée. Pour moi c’est cela qui est enrichissant.

Et je dirai la même chose pour le GAC, il y a un sens de la communauté, c’est intéressant d’entendre nos collègues qui prennent la parole dans cette enceinte. Donc je dirais que l’ICANN et le GAC ont fait preuve d’un accueil chaleureux. On m’avait dit que c’était difficile, très technique. Il y a bien sûr un apprentissage qui est nécessaire, je dois le dire, mais la communauté aide les nouveaux arrivants et c’est tout à fait positif.

NIGEL HICKSON: Merci beaucoup Ian. Vous êtes celui qui a le plus voyagé pour venir à cette réunion.

Il est important de dire qu'il y a aussi des participants à distance, qu'il n'y a pas que les participants qui sont dans la salle. Donc les personnes qui sont dans la salle Zoom peuvent aussi lever la main pour prendre la parole.

Nous attendons vos commentaires. Vous pouvez faire des commentaires dans le chat.

Nous avons un membre de l'ICANN, membre depuis 7 ans, qui souhaite commenter son expérience en tant que membre du GAC, c'est Annebeth de la Norvège. Est-ce qu'il y a de nouveaux arrivants qui souhaitent faire un commentaire ? Allez-y.

ÉTATS-UNIS : Merci. Je suis dans la même situation que Ian, j'ai participé à une série de réunions virtuelles, et j'ai une question à poser à propos du GAC. Je pensais qu'il y aurait davantage de débats entre les différents membres du GAC et ma première impression, attention il ne s'agit pas d'une critique, une critique à tous ceux qui interviennent, mais si l'on se centre sur les participants qui sont intervenus, je pense que ce serait bien qu'il y ait davantage de participation des membres du GAC et les représentants des

différents pays, de façon à ce qu'il y ait davantage de participation au cours de ces réunions et au cours des réunions du GAC bien sûr.

Je pense que la présence est très utile dans ce sens-là, le fait d'être sur place. Donc peut-être essayer d'avoir une réflexion pratique.

Je suis étonnée de voir que personne n'intervient et je me demande comment on pourrait inviter les gens à intervenir.

NIGEL HICKSON:

Merci Susan. Vous avez raison.

PARAGUAY :

Je suis Nicolas, je suis du Paraguay. Je vous connais, Nigel, et il est bon de vous voir en présentiel. Je suis aussi ravi de voir mes collègues distingués, Tracy, Jorge Cancio, et beaucoup d'autres. Malheureusement, je ne peux pas voir tous mes anciens amis, mais bon, c'est toujours bon de voir les nouveaux représentants et de les connaître.

Je voulais parler d'une des choses qui me surprend toujours, il s'agit de la romance des acronymes qui est toujours avec nous, GDPD, ABS, ASO, ABC, etc. Et nous parlions de cela avec nos amis du Royaume-Uni, et on se disait qu'il serait peut-être bon de traduire en langage humain ces choses pour qu'on puisse discuter

de ces choses importantes. Vous savez, pour l'utilisation malveillante du DNS, le phishing, le spam, etc.

Voilà, encore une fois, moi j'appelle ça de la romance d'acronymes et je vois qu'elle existe toujours. Malgré tout je suis là, je suis heureux d'être ici. Et hier, malheureusement, je n'ai pas pu aller au Palais de la Paix. Mon vol était en retard, je suis arrivé à 16 h et je n'ai pu arriver à l'hôtel qu'à 17 h. Donc voilà, j'ai manqué cette opportunité, je voulais partager cette information.

NIGEL HICKSON:

Merci d'être venu de si loin. On apprécie énormément. Y a-t-il d'autres personnes ? Je ne sais pas si je vois très bien. Y a-t-il des nouveaux venus qui veulent participer ? Y a-t-il des mains levées ? Oui, Monsieur, allez-y. Présentez-vous.

FRANCIS CUBAHIRO:

Merci. Je m'appelle Francis, du Burundi. Je suis nouveau vice-président. Mon expérience jusqu'à présent est incroyable et je me suis impliqué dans certaines activités et je me souviens de l'ICANN à Nairobi, Istanbul et il y a 6 ans j'ai participé avec mon ministre et je devais lui expliquer l'ICANN, etc. Alors c'est bien, il m'a dit que j'avais fait un bon travail.

Alors ce qui était le plus compliqué pour moi c'était d'expliquer ce que mon collègue vient de dire, tous ces acronymes. Et tous ces

acronymes qu'utilisaient la communauté habilitée. Alors, comme on parle en français chez nous, il n'était pas évident de les traduire. Alors c'est devenu compliqué. Il me disait, alors l'approche multipartite, quand tu vas aller là-bas, tu as la même position qu'un bureau d'enregistrement, que la GNSO, tu peux aller au GAC, tu peux représenter le pays. Alors, j'ai dû organiser une réunion pour le ministre des Affaires étrangères et on a dû parler du vote. Et on a passé beaucoup de temps, on a travaillé le dimanche aussi, et donc on m'a dit : Francis, ce n'est pas un sujet pour toi, ça... Attendez, on est allé en Inde et c'était le moment où on devait voter, alors je devais voter donc je devais choisir, j'avais des problèmes avec Mme Julia parce que j'ai écrit le nom sur le dernier moment. Chez moi, dans mon pays, on a toujours plein de personnes. Ha oui, là il faut faire attention au pays. Donc quand je suis rentré chez moi, dans mon pays, après ça, j'ai dû faire un briefing devant les ministres et expliquer tout cela.

Alors, quand j'ai été nommé pour être le vice-président, on m'a dit : tu vas avoir besoin d'un budget, de personnel. Et, comme je l'ai dit, quand on parle de cela, en français, quand on dit vice-président représentant du GAC au Burundi, c'est vraiment très sensible comme dénomination. Et, des fois, pour prendre la parole, nous avons parlé avec notre ministre, il m'a dit : attends, fais attention. Mais le directeur de notre ccTLD, par exemple, ça a pris un an. Je crois que c'était en 2017 ou 2018, c'était à Barcelone,

on a donc invité une des personnes clefs, le directeur de notre régulateur. On lui a dit vient, puisque c'était une des personnes qui avait apposé la signature pour le bureau d'enregistrement, et donc après ça, une semaine après Barcelone, là on a vu : ha ok, on a compris. Parce que souvent il n'y a pas assez d'informations. Alors, avec ça, on savait pourquoi.

Je pense que, donc à Barcelone, il est venu, il a compris, parce que cela faisait partie du protocole, il y avait le protocole d'accord.

L'année dernière c'était différent, parce que maintenant elles comprennent le fait qu'avec internet en général les entreprises ont beaucoup d'argent. Donc maintenant ils ont mis un nouvel impôt sur les données. On a eu une réunion, on est allé voir le ministre des Finances parce qu'il voulait des revenus. Alors on a été obligé de leur expliquer que la communauté internet (...) donc après un mois le ministre des Finances a dit qu'il comprenait et a retiré cet impôt.

Pour moi c'était une expérience incroyable. Merci beaucoup.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup. Oui, vous avez beaucoup d'expérience, je suis sûr, à partager avec nous.

Maintenant nous allons passer à la question numéro 3 que peux lire. La voilà, elle est à l'écran. Alors : quel avis ou quel conseil

pourrions-nous donner aux participants du GAC, qu'ils soient nouveaux venus ou qu'ils aient plus d'expérience lorsqu'ils viennent à cette réunion. Et cela revient à ce qu'a dit Susan tout à l'heure, à savoir comment on peut contribuer durant ces réunions.

Vous savez, ce n'est pas facile. Surtout pour ceux qui sont nouveaux parce qu'il y a à apprendre tous ces processus et on doit comprendre où on en est exactement sur toutes les questions qui sont en cours. Donc la plupart d'entre nous, nous travaillons sur des questions différentes...

Pardon, vous voulez faire un commentaire? Pardon, je suis [inaudible]...

ARGENTINE :

Je suis Gabriela d'Argentine. Je voulais vous dire que je suis heureuse d'être ici cette semaine en personne, c'est une expérience fantastique. Et c'est ça nous permet de travailler sur les thématiques de façon plus profonde, mieux qu'à distance. La visite au Palais de la Paix hier était fantastique. Et puis je voudrais parler de ce dont vous avez parlé tout à l'heure, donc de la participation et de l'engagement, de s'impliquer.

Et ça c'est une question que je me pose, je me demande toujours comment engager et impliquer mon gouvernement au sein de l'ICANN, les faire participer à l'ICANN.

Moi je viens d'un contexte différent, nous avons des priorités, l'accès universel et la manière de faire les choses d'une manière non coûteuse, donc pour nous ce sont des sujets qu'on devrait discuter en même temps quand on parle de l'accès universel et de la gouvernance de l'internet.

Nicolas, tout à l'heure, parlait des acronymes et je voudrais donc en profiter pour rajouter le montant de processus, de politiques, d'acronymes, tout cela dans les rapports, ça prend le pas sur la substance des discussions.

Je pourrais en apprendre plus si on pouvait parler de la substance. Merci beaucoup.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup. Oui, il est bon de vous voir ici. Nous avons eu de très bonnes expériences à Buenos Aires pour les réunions d'ICANN. Jorge a eu du temps pour préparer, on va lui donner la parole.

JORGE CANCIO:

Je suis heureux d'être avec vous, je représente le gouvernement suisse. Il serait donc présomptueux pour moi de vous donner des conseils, mais, pour moi, si je peux vous aider ou vous donner quelques conseils, une des caractéristiques clefs de l'ICANN, c'est que ce n'est pas seulement une unité ou communauté multipartite, mais vous pouvez aussi participer à la prise de décision. Donc, au GAC, peut-être qu'on ne prend pas la décision finale, mais nous faisons partie de ce processus d'élaboration de décision, c'est quand même tout à fait différent d'autres modèles multipartites qui sont en pleine croissance durant toutes ces années passées. Mais pour les jeunes ce n'est pas quelque chose de nouveau puisque tout est multipartite maintenant. Mais ce qui est différent ici c'est qu'on échange des opinions, mais aussi on prend des décisions, au final. Là, on a une influence sur le fonctionnement du DNS. Et c'est ce qui permet de sécuriser notre internet. Et cela c'est important.

Bien sûr, les processus, les acronymes, tout cela est compliqué, mais on apprend en faisant, en pratiquant. Donc ne soyez pas timides, n'ayez pas peur, il n'y a personne qui connaisse tout et vous allez apprendre en pratiquant et en vous impliquant.

Souvent, même quand on est au courant d'une question ou d'un problème, on ne connaît que sa propre perspective. Et souvent c'est à la perspective de tel ou tel gouvernement. Et, bien sûr, cela en lui-même est une myriade de perspectives. On a des points de

vue différents quand on vient du ministère des Affaires étrangères ou de la technologie, des différents postes du gouvernement. Cela rend les expériences très riches. Et si vous vous impliquez, vous allez interagir avec des personnes qui viennent du secteur privé et d'autres parties d'ailleurs, de la société civile, de la communauté technique.

Donc cela vous donnera une expérience multiple. Souvent, cela ne sera pas facile, même si vous parlez en anglais, ce qui pour beaucoup d'entre nous n'est pas notre langue maternelle. Mais vous avez quand même un langage commun. Et vous venez de contextes et d'expériences différents, nous ne venons pas seulement de différentes cultures, régions ou de pays dans le monde, mais nous venons aussi de différentes expériences professionnelles. Donc un avocat des États-Unis, par exemple, aura bien sûr un style d'interaction différent d'un autre collègue qui viendra d'un pays asiatique ou d'une autre personne qui viendra d'une organisation civile d'Amérique du Sud.

Donc voilà, tout cela c'est une expérience très large, et à la fin il va falloir qu'on soit d'accord sur tout, et si on n'arrive pas à être d'accord on n'avance pas. Là on est là pour échanger des opinions et pour arriver à certaines solutions.

Donc mon conseil pour vous, si je peux me le permettre, c'est de vous impliquer et de profiter de cette opportunité afin

d'échanger, de travailler avec d'autres personnes, avec des personnes qui viennent de contextes différents et en plus de ne pas être timides et de ne pas avoir peur.

NIGEL HICKSON: Merci beaucoup. Ce sont de bons conseils, je dirais, et qui sont utiles pour toute la communauté de l'ICANN.

Je vais maintenant me tourner vers ma gauche et vers Tracy qui donne toujours de bons conseils, qui a beaucoup d'expérience en tant que représentant de son gouvernement au niveau du GAC et puis aussi parce qu'il travaille actuellement dans une organisation internationale.

TRACY HACKSHAW : Merci, Nigel. Je dirais aussi que j'ai une certaine expérience puisque j'ai été le vice-président du groupe des nouveaux gTLD, donc j'ai aussi une expérience à ce niveau-là.

Je vais commencer par une petite plaisanterie. Est-ce que vous imaginez qu'à une époque la table autour de laquelle siégeait le GAC était en forme de fer à cheval ? Chacun avait sa place, on disait ça c'est ma place, ça c'est la tienne. Que se passerait-il si on avait dû, pendant la pandémie, s'asseoir comme ça ? Je crois qu'il y a des choses qui ont changé. Ça avait déjà changé avant la

pandémie. Mais je dirais qu'il y a beaucoup de choses qui ont changé au cours des 10 dernières années. On est encore là.

Et une des choses que je voudrais dire c'est que, pour reprendre un peu ce que Jorge a dit ou Susan, en tant que membres du GAC vous représentez votre gouvernement, votre pays, la population et les citoyens de votre pays. Donc combien d'entre nous, en tant que représentants du GAC, parlent avec les citoyens qu'ils représentent ? Surtout pour les pays mal desservis, on ne sait même pas qui est le représentant du GAC, comment parler avec lui si on ne sait pas qui c'est ? Si on regarde en ligne, on voit qui est cette personne, on voit son nom, mais très souvent on ne l'a pas rencontré.

Ces personnes, ces représentants du GAC, ne disent pas : je suis ouvert à tous vos commentaires, si vous voulez venez me voir, si vous voulez me faire part de votre opinion, de votre réflexion concernant l'internet.

Donc je pense que ce serait utile, que ça pourrait nous aider, donc en termes de manque de participation. À ce propos, si on pouvait recevoir les réflexions, les opinions des jeunes, des citoyens de nos pays, des personnes qui utilisent l'internet, ce serait utile parce qu'on pourrait dire : j'ai parlé avec telle ou telle jeune personne qui m'a dit telle ou telle chose, et qui m'a dit que par exemple le nouveau gTLD je n'y comprends rien, ou ces

acronymes sont très difficiles. Ce type de choses qui nous donneraient un contexte pour tous les membres du GAC.

Je vous recommande cela, participez, essayer de vous rapprocher de vos parties prenantes, de votre communauté, essayez de participer à cet environnement multipartite, essayer de recueillir les positions des citoyens de votre pays, participez aux réunions et ensuite vous pourrez les représenter vraiment, parce que vous aurez davantage d'idées de ce qu'ils pensent et de ce qu'ils veulent.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup. Merci Tracy. Vous avez une série de contributions importantes au cours de ces dernières années, donc je vous remercie.

Bien, nous allons passer à la dernière question de façon à donner de nouveau la parole à quelques personnes pour y répondre.

MODÉRATEUR :

Nigel, il y a une personne sur Zoom qui souhaite prendre la parole. Allez-y.

LUISA PAEZ :

Merci, Nigel. D'abord je vous remercie pour avoir modéré cette réunion. Donc je suis Luisa Paez, et je vous remercie d'avoir

organisé cette séance interactive. Je voulais donner un petit peu une opinion, je voudrais faire quelques commentaires pour les nouveaux membres du GAC. Certains d'entre eux ont déjà donné leur avis, je vais peut-être me répéter ou répéter ce que Jorge a dit.

En tout cas, je pense que lorsque l'on parle du GAC et des réunions du GAC, on apprend en permanence. Pour les membres du GAC qui sont dans la salle depuis plus de 5 ans, c'est très utile et enrichissant pour les autres. Et je dirais que c'est aussi très utile que l'on nous envoie du matériel avant les réunions, c'est très utile de partager avec les parties prenantes avant les réunions de l'ICANN. Il y a une grande expertise qui est utile pour nous qui vient des différentes personnes qui participent à ces réunions.

Et un autre point qui me paraît important c'est d'encourager les membres du GAC à trouver la meilleure manière de comprendre quels sont les problèmes, de comprendre comment fonctionne l'organisation ICANN et de se porter volontaire dans les groupes de travail du GAC en tant que vice-président, par exemple. Même si vous êtes nouveaux, vous allez être soutenu par le personnel et c'est une des meilleures manières de comprendre comment fonctionne l'organisation.

Et ensuite, on l'a déjà dit, il faut se centrer sur les formations qui sont fournies et c'est quelque chose qui est très utile pour le GAC. Comme vous l'avez dit, les choses se compliquent, deviennent de plus en plus compliquées et parfois c'est utile de considérer la possibilité de participer à des groupes de travail ou de participer à des ateliers de formation destinés aux membres du GAC qui nous permettent vraiment de comprendre ce qu'il se passe.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup, c'est un plaisir de vous voir en ligne, vous nous manquez, on doit le dire.

Bien, donc maintenant je vais me tourner vers les personnes qui sont au bout de la table ici. Quelles sont les choses que vous attendez de cette réunion de La Haye ? Soyez honnêtes, dites ce que vous pensez, n'ayez pas peur.

SHI YOUNG CHANG:

Merci, Nigel, je suis le représentant du GAC de la République de Corée et il y a deux choses que j'attends de cette réunion de l'ICANN. D'abord avoir des informations, une mise à jour concernant certains thèmes comme les nouveaux gTLD, l'utilisation malveillante du DNS, les dernières informations. Donc j'obtiens ces informations lors des séances ou lors des

conversations. Après j'ai le temps de digérer toutes ces informations, voilà c'est très utile pour moi.

Ensuite, deuxième point, je voudrais rencontrer le plus grand nombre possible de personnes, de membres du GAC pour pouvoir échanger avec eux. Donc ça me permet de connaître les opinions concernant différents problèmes et c'est très utile pour moi.

Donc je voudrais avoir la possibilité d'échanger des opinions avec ces différents membres.

Et, puisque la réunion de l'ICANN a lieu en présentiel, ça vous permet de rencontrer les gens du monde entier qui ont les mêmes problèmes que nous concernant l'internet et la gouvernance de l'internet. Donc je pense que c'est une manière de rencontrer le plus grand nombre possible de gens, de se faire des amis et d'échanger avec les membres du GAC et avec la communauté de l'ICANN.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup. Je crois que nous sommes sur la fin de notre réunion. Manal ? Je vais vous donner la parole pour conclure, si vous le voulez bien, et nous faire part des observations que vous avez pu faire. Je remercie tous ceux qui ont pris la parole, je vous remercie pour votre contribution. Ce n'est bien sûr pas la fin de ce

dialogue, nous allons continuer à nous rencontrer, comme nous l'avons dit.

Bien, donc un dernier point, je dirais n'ayez pas peur de dire des choses qui pourraient être erronées. Je reprends un petit peu ce que Jorge a dit, on a tous été dans cette situation, tout ce matériel sur lequel nous travaillons et des fois on a peur de prendre le micro et de dire une bêtise, mais n'ayez pas peur, on a tous été dans cette situation.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup, Nigel, Julia, à tous ceux qui ont contribué à cette réunion. Je crois que nous pouvons maintenant créer le comité social du GAC. Merci à tous, on a fait du très bon travail, merci pour votre contribution. Ça a été agréable, mais on a aussi entendu des informations intéressantes, on a parlé des acronymes, d'une série de choses, nous allons maintenant essayer de vous fournir les informations qui ont été mentionnées, si tout le monde ne sait pas tout. Donc n'ayez pas peur de participer, de vous présenter à vos collègues, à moi-même, aux vice-présidents du GAC, au personnel du GAC aussi, n'ayez pas peur de venir nous voir et de vous présenter.

Et sur ces paroles, je remercie tous nos amis, tous nos représentants du monde entier et nous nous retrouverons demain matin à 9 h, heure locale, 7 h UTC. Nous allons commencer

demain matin avec notre préparation des réunions bilatérales
avec le conseil d'administration.

Merci, merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]